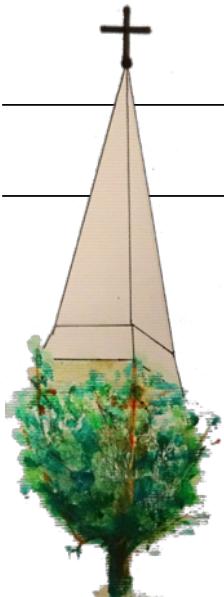


# Replanter !

*Lien d'information de la paroisse Saint-Paul  
Numéro 10 : avril 2022*



## Éditorial

### **Traverser la mer rouge**

Notre monde, semble-t-il, est prêt à prendre le chemin vers une terre neuve. Bien entendu, ça et là, certains hochent la tête et restent dubitatifs sur l'issue de ce projet. Entre-temps, une tempête s'est invitée au voyage, nous obligeant à nous mettre à l'abri. Néanmoins, le retard que cet arrêt nous fait prendre n'est pas du temps perdu, car il est mis à profit pour vérifier notre désir et notre solidarité intergénérationnelle. L'accalmie venue, nous espérons que la paix retrouvée n'est pas due qu'à l'œil du cyclone, mais que le phénomène atmosphérique a effectivement quitté nos contrées pour aller se désagréger en haute mer.

Nous ne nous sommes réjouis qu'à moitié de la fin des fracas, car un nouveau fléau s'est abattu non loin d'ici. Comment célébrer pleinement quand la maison du voisin est aux prises des flammes ? La solidarité et l'empathie nous amènent naturellement à prêter main-forte pour sauver ce qui nous est commun, l'essentiel en somme, tout en restant à distance raisonnable du sinistre. Lutter contre les flammes n'occasionne pas non plus un vrai retard de notre projet de voyage, car il nous donne l'occasion de mettre de l'ordre dans nos relations. En effet, en vue de la terre neuve, nous comprenons qu'il nous faut dès à présent bannir les inconséquences, les ambiguïtés, les tiédeurs et toutes les vieilles pratiques qui ont rendu la première terre peu à peu inhabitable.

Si un troisième fléau sollicite notre engagement, alors nous ferons face avec la même détermination, car chaque action collective nous fait désirer le bien. Chaque sollicitation met au jour de nouvelles solidarités. Chaque main tendue nous rapproche de la terre nouvelle. Le voyage a déjà commencé. De fait, sans nous en apercevoir, ces imprévus, en dépit de leur coût élevé, nous font avancer dans la bonne direction. En outre, le passage vers la terre neuve est déjà ouvert. Le passage a été ouvert une fois pour toutes par celui qui fit la première traversée, afin que toutes celles et tous ceux qui désirent la vie aient le pouvoir de l'emprunter.

*Roland Cazalis*

#### **Messe dominicale**

Dimanche: 10h30

#### **Messe en semaine**

Lundi, mercredi, vendredi : 18h00

#### **Semaine sainte**

Jeudi 14 et vendredi 15 avril : 18h30

Samedi 16 avril : Veillée pascale à 20h30

Dimanche de Pâques 17 avril : 10h30

**Église Saint-Paul - 8, rue Château des Balances - 5000 Salzinnes**

## À Bumba, la formation des jeunes

Les projets menés au Congo par l'ONG Maboko Lisanga comprennent aussi un soutien à l'ISP Bumba, un Institut Supérieur Pédagogique. Sous la direction générale de l'abbé Édouard Litambala, cet Institut associe trois unités : une école primaire d'application, une école secondaire et une école supérieure qui assure la formation des enseignants. Il s'agit d'une mission fondamentale pour le développement de la région. La formation des jeunes n'est-elle pas une condition du progrès social et économique de tout pays ? Un enseignement actualisé et de qualité nécessite un équipement approprié et du personnel bien formé, tant en formation initiale que continue. La mission de l'institut supérieur pédagogique est donc fondamentale.

Les défis y sont pourtant colossaux : l'infrastructure scolaire est calamiteuse, l'équipement matériel est rudimentaire, la formation initiale du personnel est lacunaire. Peu d'enseignants dûment diplômés acceptent de quitter la capitale pour s'investir dans les



*Vue partielle d'un auditoire de 1<sup>re</sup> année de l'ISP dans le bâtiment de l'ONG*

provinces pauvres et reculées comme celle de la Mongala. Heureusement on peut compter sur la bonne volonté de ceux qui sont en place.

L'ONG participe au défi pédagogique, notamment :

- en hébergeant la bibliothèque de l'ISP dans sa parcelle, dans un local large et bien aéré, et en l'enrichissant par des manuels scolaires récents ;
- en offrant sa grande salle polyvalente devenue fonctionnelle bien qu'encore incomplète à différentes rencontres et formations dont la plupart des cours d'informatique de l'ISP ;
- en mettant à disposition des formations initiales et continues de l'institut une trentaine d'ordinateurs portables.

En Belgique, ce développement informatique en surprend plus d'un. Il est vrai qu'une opinion facilement répandue voudrait que les pays émergents forment d'abord les jeunes à cultiver le sol pour nourrir leurs familles. Pourtant l'avenir de l'alimentation n'est-il qu'au bout d'une petite houe plantée en terre ? La mécanisation et l'électronique ont envahi toute la société, y compris le Congo. Elles apportent un gain appréciable dans la production et dans le bien-être individuel. Apprendre à manipuler un ordinateur n'est plus un luxe. Comment pourraient-on d'ailleurs envisager une véritable collaboration avec les régions émergentes si on les privait des formations qui leur permettent de traiter d'égal à égal avec notre monde ? L'ordinateur est présent aux quatre coins de la planète. Pouvoir le manipuler, ce n'est plus se préparer au siècle à venir, c'est former à l'aujourd'hui.



*Cortège d'ouverture de la séance académique de fin d'année, dans son cadre de classes en terre et en paille...*

Maintenir un parc informatique, alimenter les machines, les mettre à jour... c'est aussi un gros investissement financier pour la petite ONG. Sans aide externe, elle n'y parvient pas encore ! Merci à tous les donateurs qui permettent aux jeunes Congolais d'entrer de plain-pied et sans pénalité dans le monde moderne.

*Yannick Dupagne*

Compte BE78 0012 6718 7586 de l'asbl SOS EA avec la communication « Bumba »

Exonération fiscale pour tout versement annuel supérieur à 40 €

### **Le fruit attend son heure**

Regardez le figuier :  
Il paraît desséché.  
Restera-t-il inerte  
En attendant sa perte ?  
  
Il a passé deux ans,  
– C'est-à-dire longtemps.  
Enfin revient la sève.  
Les branches se relèvent.

Chacun de nous, le soir,  
Entretient cet espoir  
Que demain persévere  
Un soleil de lumière.

Sur le figuier le fruit  
Grandit toujours sans bruit,  
Discrète récompense  
Promise à la patience.

Si le fruit n'est pas là,  
N'en faisons pas un plat.  
Ne soyons pas moroses  
Quand l'arbre se repose.

Dès le printemps prochain,  
Peut-être le regain  
Fera l'année meilleure.  
Le fruit attend son heure.

*François-Xavier Druet  
Dimanche 20 mars 2022*

## Le Christ s'est arrêté à Marioupol<sup>1</sup>



Cette fois, nous y sommes ; la guerre est là, proche de nous par la distance (21 h 39 et 2052 km en voyageant par la route) et par les peuples. Ces hommes et femmes nous ressemblent tant, ainsi que leurs villes, leurs campagnes, et leur religion (la religion chrétienne est largement majoritaire en Ukraine).

Qui l'eût cru ? Et encore, nous, ici, nous ne subissons que les conséquences indirectes de cette guerre : tout augmente ! Mais que sont ces quelques privations à côté des souffrances atroces du peuple ukrainien envahi par l'ours russe (l'ours russe est l'emblème de V. Poutine).

Mais que faire ? Manifester notre solidarité est un premier pas important. Le 27/4, plus d'une centaine de choristes ont chanté l'hymne ukrainien sur la place d'Armes (!) à Namur, ce qui a fort ému les quelques Ukrainiennes et Ukrainiens présents. L'appui sans réserve de l'accueil est indispensable. La prière aussi.

« Au nom de Dieu, arrêtez ce massacre », s'est exclamé le pape François en invitant à la prière et en demandant l'intercession de la Vierge Marie (Marioupol : la ville de Marie, ville martyre).

« Que tous les acteurs de la communauté internationale s'engagent vraiment pour faire arrêter cette guerre répugnante », a-t-il ajouté... Et de l'autre côté de l'océan, J. Biden déclarait : « Pour l'amour de Dieu, cet homme (V. Poutine) ne peut pas rester au pouvoir. »

Ici à Saint-Paul, nous chanterons (en y réfléchissant peut-être davantage) : « Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde... donne-nous la paix. »

*Albert Robaux*



*Namur – Kiev (Ukraine) c'est comme Namur – Malaga (Espagne) : ~ 2100 km*

<sup>1</sup> Référence à Primo Levi (le Christ s'est arrêté à Eboli) ; c'est une expression du désespoir des habitants d'une région italienne frappée par une misère noire.